

LE PROBLÈME DE LA LANGUE RELIGIEUSE

Narzoullaeva Dilfuza Bafoevna

professeur du Département de Philologie française, Faculté des Langues étrangères
Université d'État de Boukhara dbnarzullayeva@buxdu.uz

ARTICLE INFO.

Mots clés : religion, langage, Dieu, analogie, traduction, théorie, domaine.

Annotatsiya

Cet article traite du problème du langage religieux. Le problème du langage religieux se demande s'il est possible de parler de Dieu de manière significative si les conceptions traditionnelles de Dieu comme étant incorporel, infini et intemporel sont acceptées.

<http://www.gospodarkainnowacje.pl/> © 2024 LWAB.

INTRODUCTION

La religion, la culture et la langue sont des éléments essentiels de la condition humaine. Des centaines d'études ont examiné comment les croyances religieuses façonnent la sociologie, la psychologie et la linguistique d'un individu. En particulier, la recherche a exploré comment la religion d'un individu (croyances religieuses, confession religieuse, force de la dévotion religieuse, etc.) est liée à ses croyances culturelles linguistiques et à ses antécédents. Alors que certains chercheurs ont affirmé que la religion est une partie essentielle de la culture linguistique d'un individu, d'autres chercheurs se sont davantage concentrés sur la façon dont la religion est une culture en soi. La principale différence réside dans la manière dont les chercheurs conceptualisent et opérationnalisent ces deux termes. De plus, l'influence de la communication sur la manière dont les individus et les communautés comprennent, conceptualisent et transmettent les croyances et pratiques religieuses et culturelles fait partie intégrante de la compréhension exacte de ce que sont la religion et la culture.

MÉTHODES ET ANALYSES

Significations et utilisations du langage religieux Au sens étroit, le « langage religieux » peut être considéré comme une langue « utilisée de manière cohérente avec la religion » ou dans un domaine religieux d'utilisation du langage.³ En ce sens, le « langage religieux » est un sorte de langue « spécialement réservée aux activités religieuses et utilisée à très peu d'autres fins, sauf peut-être comme matières scolaires ou comme langues littéraires et savantes ». Mais même dans ce cas, le langage religieux est principalement destiné à permettre à l'apprenant, à l'écrivain ou à l'érudit de participer aux

coutumes religieuses (cf. Baker 2000 : 178-179 sur la religion et l'apprentissage des langues). Un exemple d'étude du « langage religieux » au sens étroit est l'analyse du langage liturgique par David Crystal dans une perspective sociolinguistique (cf. Crystal 1990). D'autres exemples peuvent être trouvés dans Samarin (1976). En plus de se concentrer sur les traits (sociolinguistiques) du « langage religieux » dans des contextes de pratique religieuse, on pourrait cependant aussi élargir quelque peu le champ d'application et étudier comment le « langage religieux » est utilisé en dehors des contextes religieux. de la communauté du discours religieux et filtre à travers les discours familiers, politiques et autres dans lesquels il est utilisé pour soutenir des causes non religieuses. A ce sujet, Paul Chilton, co-éditeur avec Ruth Wodak du Journal of Language and Politics, consacre une section de la partie III de son livre à l'Analyse . Une « définition » similaire du « langage religieux » peut être trouvée dans Swann et al. (2004 : 262-263). La « religion » elle-même n'est pas définie par Swann et al. (2004). Aussi Samarin (1987) s'abstient de donner une définition, tout comme Fishman (2006 : 14) qui écrit qu'il « n'est pas prêt à définir la « religion » en soi, acceptant que les comportements , les croyances et les valeurs qui sont daignés être religieux sont plus diversifiés. qu'aucun d'entre nous n'en a actuellement conscience ».

Le problème du langage religieux se demande s'il est possible de parler de Dieu de manière significative si les conceptions traditionnelles de Dieu comme étant incorporel, infini et intemporel sont acceptées. Parce que ces conceptions traditionnelles de Dieu rendent difficile la description de Dieu, le langage religieux risque de ne pas avoir de sens. Les théories du langage religieux tentent soit de démontrer qu'un tel langage n'a pas de sens, soit de montrer comment le langage religieux peut encore avoir un sens.

Traditionnellement, le langage religieux a été expliqué par la négative , l'analogie, le symbolisme ou le mythe, chacun décrivant une manière de parler de Dieu en termes humains. La *via negativa* est une manière de se référer à Dieu selon ce que Dieu n'est pas ; l'analogie utilise les qualités humaines comme normes auxquelles comparer les qualités divines ; le symbolisme est utilisé de manière non littérale pour décrire des expériences autrement ineffables ; et une interprétation mythologique de la religion tente de révéler les vérités fondamentales derrière les récits religieux. D'autres explications du langage religieux lui donnent des fonctions politiques, performatives ou impératives.

l'empiriste David Hume selon laquelle les affirmations sur la réalité doivent être vérifiées par des preuves a influencé le mouvement positiviste logique , en particulier le philosophe AJ Ayer . Le mouvement proposait que, pour qu'une déclaration ait un sens, il doit être possible de vérifier sa véracité de manière empirique – avec des preuves provenant des sens. Par conséquent, les positivistes logiques soutiennent que le langage religieux doit être dénué de sens parce que les propositions qu'il formule sont impossibles à vérifier. Le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein a été considéré comme un

positiviste logique par certains universitaires parce qu'il faisait la distinction entre les choses dont on peut parler et celles qui ne le peuvent pas ; d'autres ont soutenu qu'il ne pouvait pas être un positiviste logique parce qu'il mettait l'accent sur l'importance du mysticisme.

Les religions et les traductions entretiennent toutes deux un rapport paradoxal avec l'identité, précisément à cause de ce double sens du mot. Les catégories « chrétien » ou « musulman », par exemple, peuvent toutes deux être appliquées pour définir la croyance d'un individu comme étant particulièrement différente de tous les autres phénomènes observés de croyances humaines, mais également pour indiquer l'appartenance et la participation de cet individu à des croyances similaires ou identiques. tous les autres au sein du groupe. De plus, cette incongruité est particulièrement visible dans la manière dont les traductions dans des contextes religieux s'appuient sur la création d'une correspondance directe ou d'une « identité » entre les concepts religieux et les systèmes de signes linguistiques et présentent cela comme une vérité évidente. Dans ce numéro spécial, nous souhaitons étudier les mécanismes opérant à la fois au sein de la religion et de la traduction qui prétendent établir des identités uniques en construisant une ressemblance ou une identité entre deux catégories données.

CONCLUSION

La tension entre les deux sens de l'identité a été fondamentale dans l'établissement de la religion comme objet d'étude universitaire. Historiquement, le débat moderne sur la religion a émergé en Europe à une époque où la connaissance des sociétés humaines avec une gamme de compréhensions et de pratiques culturelles différentes s'est élargie et où les voyageurs européens ont fait état de croyances et de pratiques irréconciliables avec les leurs. Le passage de « religion » à « religions » dans la pensée européenne de l'après-Lumières est important car c'est avec cette reconnaissance de la pluralité que surgit le besoin de reconnaître les identités entre les religions. Qu'est-ce qui, dans l'identité du nouveau, pourrait être reconnu comme identique à la « religion » déjà connue ? La réponse à cette question déterminait si une « religion » nouvellement observée était admise dans la catégorie Religion. L'étude des religions (et surtout l'étude comparative des religions) repose encore sur l'hypothèse de l'identité ou de la ressemblance entre deux ensembles distincts de phénomènes, chacun reconnaissable sous le nom de « Religion », afin de retracer les similitudes et les différences entre eux. Dans le même temps, chaque religion est également reconnue comme possédant des caractéristiques uniques qui la différencient des autres religions spécifiques.

De même, la traduction en tant que concept repose sur des hypothèses d'identité entre les langues et les textes. Les langues doivent d'abord être reconnues ou identifiées comme des systèmes de signes

valides avant de pouvoir concevoir des transferts entre elles. La possibilité d'une traduction ne peut être envisagée que lorsque nous pouvons percevoir deux entités distinctes mais uniques, qu'il s'agisse de systèmes linguistiques ou d'autres systèmes de signes, qui peuvent apparemment se remplacer. Cette construction de l'identité entre les langues est le postulat central qui fait apparemment de la traduction un acte viable. À l'inverse, reconnaître un texte comme une « traduction » implique une volonté d'accepter la construction d'une identité ou d'une continuité entre deux textes à travers deux langues ou systèmes de signes distincts.

LITTERATURES:

1. Ali Rahimi, 2018, Language and Religion; Linguistic Religion or Religious Language. Available from: https://www.researchgate.net/publication/283723882_Language_and_Religion_Linguistic_Religion_or_Religious_Language [accessed Sep 28 2018], Bangkok University, P. 1.
2. Allison Skerrett, 2017, Literacy Research: Theory, Method, and Practice, Vol. 66, Section III: Valuing Diversity in Language and Identity in Research and Teaching, The Role of Language in Religious Identity Making: A Case of a Caribbean Chinese Youth, P. 338.
3. cf. Baker 2000: 178-179 on religion and language learning
4. Bobokalonov R. R. (2022). Концепция теолингвистика. а. анализ рамки "христианства" теонема во французском производстве острова пингвинг. Центр научных публикаций (buxdu.Uz), 20(20). извлечено от http://journal.buxdu.uz/index.php/journals_buxdu/article/view/7687
5. Bobokalonov R. R. Новербал мулоқот воситаларининг психонейролингвистик ва лингвокултрологик талқини, Центр научных публикаций (buxdu.uz): Том 2 № 2 (2020): Maqola va tezislar (buxdu.uz)
6. Bobokalonov R. R., Достижения узбекских ученых в области лингвистики текста на основе научных результатов в мировой лингвистике, Центр научных публикаций (buxdu.uz): Том 21 № 21 (2022): Статьи и тезисы (buxdu.uz)
7. Khamidova, Muborak Khafizovna. "The structure and means of expression of metaphorical units with deopoetonymy in french and uzbek languages." Scientific reports of Bukhara state university 5.2 (2021): 67-83.
8. Khamidova, Muborak Khafizovna. "Artistic application of deopoethonyms in french and uzbek poetry." Scientific reports of Bukhara state university 4.3 (2020): 210-213.
9. Narzullayeva, Dilfuza. "VOCABULARY OF THE QUR'AN IN THE OBJECT OF

- THEOLINGUISTICS." ЦЕНТР НАУЧНЫХ ПУБЛИКАЦИЙ (buxdu. uz) 35.35 (2023).
10. Bafojevna, Narzullayeva Dilfuza. "Teolingvistik Terminlarning Qo'llanilish Uslublari." Miasto Przyszłości 36 (2023): 73-76.
11. Bafoevna, Narzullaeva Dilfuza. "Discours Des Traductions Du Coran." Best Journal of Innovation in Science, Research and Development 2.5 (2023): 315-319.
12. Narzullayeva, Dilfuza. "The Main Directions of Theo linguistic Research In Modern Linguistics." ЦЕНТР НАУЧНЫХ ПУБЛИКАЦИЙ (buxdu. uz) 32.32 (2023).
13. Narzullayeva, Dilfuza. "ТЕОЛИНГВИСТИКА ВА ТЕОЛИНГВИСТИК БИРЛИКЛАР ТАДҚИҚИ." ЦЕНТР НАУЧНЫХ ПУБЛИКАЦИЙ (buxdu. uz) 42.42 (2023).
14. Нарзуллаева, Дильфуза Бафоевна. "ПЕРЕВОДЫ КОРАНА НА ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК." JOURNAL OF MULTIDISCIPLINARY BULLETIN 6.5 (2023): 219-228.
15. Narzullaeva, Dilfuza. "TRANSLATIONS OF THE HOLY BOOK IN FRENCH." Евразийский журнал академических исследований 3.12 (2023): 159-165.